

LE JOURNAL DES LYCEENS

-VACLAV HAVEL-



Le comité de rédaction est heureux de vous présenter la 2ème édition du

Journal des Lycéens !

Conçu PAR les lycéens et POUR les lycéens, ce journal est composé intégralement d'articles écrits par des élèves sur des thèmes qu'ils ont librement choisis.

Ce journal vise à être au plus près du quotidien des lycéens, de leurs préoccupations et de leurs centres d'intérêts : des actualités, des articles sur des questions de société, des découvertes culturelles ou un regard sur un phénomène historique...

Une multitude de sujets répondant à un principe simple : ce qui a interpellé l'un de nos apprentis-journalistes aiguïsera forcément la curiosité d'un autre... donc autant le partager!

Bonne lecture à toutes et à tous !

Sylvain PIERRE, professeur coordinateur du projet

Regard sur
le monde

Actu

Infos

Questions
de Société

- **Monde** - *En Iran, le féminisme toujours debout* 4
- **Société** - *Le consentement, une question de respect et de liberté* 6
- **Histoire**
 - *Le témoignage de Ginette Kolinka, survivante d'Auschwitz* 7
 - *lycée d'hier et d'aujourd'hui: la question de l'inclusion* 8
 - *Il y a 20 ans, le premier mariage homosexuel à Bègles* 11
- **Santé** - *Les infections sexuellement transmissibles* 12
- **Réseaux sociaux**
 - *The Sorority, une application pour aider ou être aidée* 14
 - *Nos sites internet préférés pour décrypter l'actu!* 15
- **Sciences** - *Les prix Nobel, édition 2024* 16
- **Sport** - *L'importance de la préparation mentale* 18
- **Littérature** - *"Esudem", un roman d'Ingrid Rowen* 19
- **Cinéma** - *La technique des Jumpscars dans les films d'horreur* 23

Sommaire:



...ça fait déjà...



10 ans

**attentats contre
Charlie Hebdo**

20 ans

**création de
youtbe**

30 ans

**première preuve
de l'existence des
trous noirs**

40 ans

**sortie de la chanson
"we are the world"**

50 ans

**légalisation de
l'avortement en
France (loi Veil)**

60 ans

**l'assassinat de
Malcolm X,
défenseur des
droits des Afro-
Américains**



70 ans

**George de Mestral
invente les attaches
auto-agrippantes
VELCRO® (le
scratch)**

80 ans

**fin de la
seconde guerre
mondiale**

90 ans

**naissance
d'Elvis Presley,
("The King"),**

100 ans

**René Lacoste
gagne le
tournoi de
tennis de
Roland-Garros**

Ahou Daryaei, le féminisme iranien toujours debout

C'était déjà il y a plus de deux mois, mais le geste de cette étudiante iranienne ne s'oublie pas. Nous lui consacrons aujourd'hui ces lignes pour nous rappeler et peut-être mieux comprendre la portée de cet événement.



Vous souvenez-vous de cette femme? C'est Ahou Daryaei, une étudiante iranienne de 30 ans qui, le 2 novembre 2024, a marqué les esprits en se déshabillant et déambulant en sous-vêtements sur son campus universitaire après que des policiers l'ont interpellée pour « port incorrect » du voile.

Point historique sur la condition de la femme en Iran

La condition féminine en Iran n'a pas toujours été telle. En effet, jusqu'en 1979, les Iraniennes avaient quasiment autant de droits que les Occidentales. C'est sous le régime du shah, Mohammad Reza Pahlavi, qui compte « moderniser » l'Iran et en faire une puissance sur la scène internationale. Ainsi, dès 1963, est mis en place un large programme de réformes économiques et sociales qui permettent l'émancipation des femmes et l'occidentalisation du pays. Mais à partir de 1978, de plus en plus de groupes islamiques s'opposent au régime Pahlavi jusqu'à la Révolution islamique de 1979, qui conduit à l'exil du shah et à la proclamation de la République islamique. Ce régime ainsi en place depuis plus de quarante ans a marqué un véritable retour en arrière pour le droit des femmes.



Une dénonciation du système politique iranien en entier

Ce système politique, c'est donc la République islamique, proclamée et mise en place par un chef religieux, l'ayatollah Khomeini, qui avait été contraint à l'exil sous le shah. Et depuis, la situation des femmes iraniennes est de pire en pire : l'âge du mariage est abaissé, elles sont écartées de la fonction publique, le port du hijab devient obligatoire dès 8 ans, les hommes possèdent tout le pouvoir de décision sur la famille. Une véritable ségrégation des sexes s'instaure... Voilà donc, depuis 1979, ce à quoi sont contraintes toutes les personnes de sexe féminin en Iran !

Sans compter la « police des mœurs » mise en place par la République islamiste qui réprime les femmes avec violence et brutalité, allant parfois jusqu'à les tuer, lorsqu'elles ne portent pas correctement le voile.

L'icône qu'est devenue la jeune femme



La vidéo de l'acte d'Ahou Daryaei est disponible sur le compte Facebook du magazine *Elle*.

Pour la consulter, cliquez sur le lien ci-dessous:

[lien vers la vidéo](#)

Alors évidemment, l'acte d'Ahou Daryaei a rapidement fait le tour du monde, tel un nouvel exemple de la quête de liberté et d'égalité des femmes iraniennes. Dans la vidéo, par ailleurs, les réactions des personnes aux alentours interpellent également : personne ne la regarde, tout le monde évite justement de s'y confronter, voire s'en éloigne tel un danger. En choquant par ce contraste d'un corps dénudé à celui entièrement couvert auquel les femmes sont soumises dans le pays, Ahou a utilisé le sien comme arme, comme moyen de porter sa voix et celles de milliers d'autres femmes, mais aussi pour montrer que la lutte doit continuer, doit résister, pour que les Iraniennes y parviennent enfin. Elle a dit « non », et, malgré les répercussions de son acte, il ne fait aucun doute qu'il restera un symbole puissant, marqué dans la continuité du mouvement « Femme, Vie, Liberté », créé en 2022 et à travers lequel les Iraniennes revendiquent les mêmes choses.

D'autres figures de la lutte féministe en Iran



Mahsa Amini

Cette jeune femme iranienne qui, en 2022, fut arrêtée, soumise à des actes de torture, puis tuée par la police des mœurs pour « non-respect du port du voile ». C'est la perte tragique de Masha qui a ainsi marqué **le soulèvement populaire « Femme, Vie, Liberté »**. Le mouvement qui amène, depuis 2022, le peuple iranien à se lever contre des décennies d'oppression et de discrimination fondées sur le genre.



Homa Darabi

Cette pédopsychiatre militante des droits des femmes avait refusé d'obéir en 1990, lorsque le voile avait été décrété obligatoire au travail. Elle a ensuite été renvoyée de son poste de professeur et a malheureusement fini par **se donner la mort publiquement, en criant : « Mort à la tyrannie ! Vive la liberté ! Vive l'Iran ! »**. Elle marque elle aussi un symbole de cette lutte acharnée et ancrée depuis longtemps.



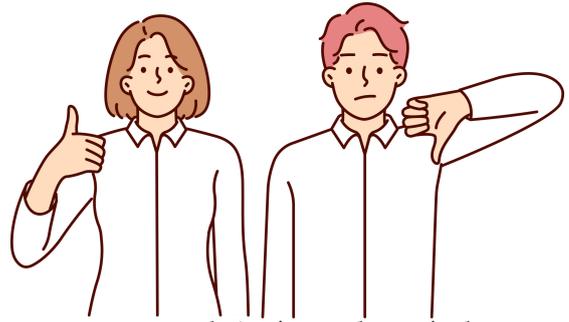
Narges Mohammadi

Cette femme de 52 ans est une militante engagée pour les droits humains. Elle a pourtant été condamnée et emprisonnée à plusieurs reprises pour sa lutte contre le voile obligatoire pour les femmes et contre la peine de mort. **Détentriche du prix Nobel de la paix 2023**, Narges Mohammadi a malgré cela été de nouveau condamnée à deux reprises cette année, restant alors dans une situation incertaine.

Le consentement

Le consentement : une question de respect et de liberté

Le consentement est une notion fondamentale pour la liberté individuelle, qui se trouve au cœur des débats. Il s'agit de l'accord d'une personne à participer à un acte sexuel. Cette notion, qui pourrait sembler évidente, reste cependant encore mal comprise. Son importance a été mise en lumière ces dernières années, notamment avec les mouvements féministes dont #MeToo.



Le consentement doit être donné de manière claire et explicite. Il ne s'agit pas d'une simple absence de refus, mais d'une volonté affirmée de participer à l'acte sexuel. Un "oui" clair et sans ambiguïté est essentiel. En revanche, un silence ou un comportement passif ne constitue pas un consentement. De plus, il est important de souligner que le consentement peut être retiré à tout moment. Une personne peut changer d'avis en cours de relation, et ce retrait doit être respecté immédiatement.

Consent

L'importance du consentement est également mise en avant par la loi. En France, **l'agression sexuelle est définie comme tout acte imposé à une personne sans son consentement**. Cela a conduit à une évolution législative, avec des lois renforçant la protection des victimes et la prise en compte de leur parole, même s'il n'y a pas eu de violence physique manifeste. Au-delà de l'aspect juridique, le consentement est une question de respect et de dignité humaine. Il symbolise la reconnaissance de la liberté de l'autre. Dans une société où l'égalité entre les sexes et la lutte contre les violences sexuelles sont au centre des préoccupations, il est essentiel que chacun prenne conscience de la nécessité d'obtenir le **consentement explicite** de son partenaire. Ainsi, le consentement est bien plus qu'une formalité légale : il incarne la reconnaissance de l'autre en tant qu'individu libre et digne de respect. C'est une notion cruciale pour **construire des relations basées sur l'égalité et la confiance**.

Un des enjeux majeurs du consentement est l'absence de pression ou de manipulation. Il doit être donné **librement, sans contrainte (physique ou psychologique)**. Cela inclut les situations où l'un des partenaires se trouve dans un état de vulnérabilité, comme l'alcoolisation ou l'intoxication par drogue. Dans ces circonstances, une personne ne peut pas consentir de manière fiable.

TEMOIGNAGE

Ginette Kolinka

La vie de l'une des dernières survivantes d'Auschwitz



Photo réalisée par Nissim SELLAM,
tous droits réservés

Lorsque Ginette Kolinka raconte son histoire, un silence se fait dans la salle, les mots lourds de son histoire résonnent comme un appel : celui de ne jamais oublier ce que l'humanité a été capable de faire. Elle avait seulement 19 ans quand elle a tout perdu, déportée pour le seul crime d'être née juive. Elle perdra ses parents et va vivre l'horreur d'Auschwitz.

Dans une France marquée par la collaboration, Ginette Kolinka grandit à Paris dans une famille juive mais non pratiquante, comme beaucoup de juifs assimilés de cette époque.



C'est dans une France en qui elle avait confiance que le 13 mars 1944 elle se fait dénoncer par la gardienne de son immeuble et arrêter à Avignon avec son frère, son père et son neveu. Seul Ginette reviendra de ce qu'on appellera plus tard la Shoah, un génocide orchestré par le régime nazi qui coûta la vie à six millions de Juifs, dont un million et demi d'enfants.

« Quand on est arrivé, on m'a rasé la tête, on m'a pris mes vêtements, et on m'a donné une robe rayée. J'avais 19 ans, j'étais nue devant tout le monde. À ce moment-là, on n'est plus rien. » Pendant 1 an, Ginette a vécu l'enfer rythmé par la malnutrition, le manque de sommeil et les violences physiques et mentales de la part des nazis.



1,1 million de
personnes ont été
déportées et tuées à
Auschwitz

Ginette Kolinka avait à peine 19 ans, l'âge de rêver, de s'amuser, de construire son avenir, et pourtant, elle a été arrachée à sa vie, déportée dans l'enfer d'Auschwitz et dépossédée de toutes humanité. En pensant à eux, ne sous-estimons pas la chance de vivre en liberté aujourd'hui, une liberté qu'il faut chérir. Dans un monde où l'antisémitisme et la haine de l'autre refont parfois surface, repensons à eux, le destin de personnes envoyées à la mort pour le seul crime est d'être né.

Simon Peyramaure (T3)





Lycées d'hier et d'aujourd'hui : La question de l'inclusion

L'évolution de la mixité au lycée depuis 50 ans



Photographie d'une classe de couture

1970 : discipline et séparation des sexes

Il y a 50 ans, le lycée était marqué par une discipline stricte et une hiérarchie bien définie. Les élèves suivaient alors des parcours genrés : les filles se dirigeaient vers des filières "féminines" telles que la couture ou le secrétariat, tandis que les garçons privilégiaient les filières techniques.

Les relations avec les enseignants étaient formelles, et les méthodes d'enseignement se limitaient aux manuels et au tableaux noirs.

2025 : liberté et diversité des parcours

Aujourd'hui, le lycée est plus ouvert et inclusif. Les élèves ont accès à des parcours plus diversifiés et peuvent choisir plus librement entre différentes filières selon leurs préférences.

Les relations avec les enseignants sont plus informelles, favorisant l'échange. Les méthodes pédagogiques ont évolué et intègrent les technologies modernes, comme les ordinateurs et les plateformes numériques, censés faciliter l'apprentissage et l'autonomie des élèves.

lycées d'hier et d'aujourd'hui, une question d'inclusion

Des défis pour une meilleure inclusivité au lycée

Des parcours encore fortement genrés

Malgré les progrès observés depuis les années 70 concernant la mixité, des stéréotypes de genre persistent au sein de l'éducation. On observe cet écart dans le choix des orientations notamment. En effet les filières scientifiques sont plus populaires chez les garçons tandis que les filières littéraires sont plus prisées par les filles.

Cependant, des efforts sont faits pour encourager les filles à s'engager dans des filières techniques et scientifiques. Par exemple notre lycée a mis en place le dispositif "Maths et Filles" pour inciter et favoriser l'adhésion des filles aux matières scientifiques.

Quelques statistiques dans notre lycée

Pour se rendre compte directement de la persistance du déséquilibre genré, voici quelques chiffres qui permettent de mesurer ce phénomène.

La filière de ST2S du lycée Václav Havel en classe de terminale compte 96 élèves. Parmi eux, 13 sont des garçons et 83 sont des filles. Les filles sont donc 7,5 fois plus nombreuses que les garçons. Ainsi la part de garçon parmi la filière ST2S est d'environ 13,5%.

Ce constat se reflète également au sien des spécialités de langues (LLCE anglais et espagnol) où sur 28 élèves, seulement 4 sont des garçons. Les filles sont donc 7 fois plus nombreuses que les garçons dans les spécialités de langues étrangères.

Lycée d'hier et d'aujourd'hui: le QUIZZ !!!

Vrai ou Faux ?  

1. Les filles et les garçons suivaient les mêmes parcours scolaires dans les années 70.
2. Les manuels et les tableaux noirs étaient les principaux outils pédagogiques en 1970.
3. Les relations entre élèves et enseignants en 2025 restent aussi formelles qu'en 1970.

Réponses Vrai/Faux:
 1. Faux: Les parcours étaient genrés, avec des filières spécifiques comme la couture pour les filles et les techniques pour les garçons.
 2. Vrai: Les cours s'appuyaient sur ces outils traditionnels, sans recours aux technologies modernes.
 3. Faux: Elles sont plus informelles, favorisant l'échange et le dialogue.



Point culture :

Les lycées mixtes ont commencé à apparaître en France dans les années 1960. Cependant, ce n'est qu'en 1975 que la mixité scolaire a été rendue obligatoire dans les lycées publics, avec la loi Haby. Cette loi a été signée par Christian Haby, ministre de l'Education nationale sous le gouvernement de Georges Pompidou. Elle a joué un rôle essentiel dans l'intégration des filles dans les lycées publics, favorisant l'égalité des sexes en matière d'éducation.

C'ETAIT IL YA 20 ANS

Le premier mariage homosexuel à Bègles: un acte militant !



IL Y A PLUS DE 20 ANS, le 5 juin 2004, c'est dans la ville de Bègles que le premier mariage homosexuel était célébré. Le maire Noel Mamère avait marié les époux Chapin et Charpentier. Cette date peut vous paraître assez récente. Plus étonnant encore : à ce moment-là, cette cérémonie est illégale.

Cependant, le mariage est annulé en 2007. En effet, le président Jacques Chirac et son premier ministre refusent cette union. Les motivations du maire béglais de l'époque ont d'abord été vues comme un coup médiatique plutôt que comme une réelle envie de faire avancer la cause de la communauté LGBT+. Mais l'élu écologiste est formel : Il était pour lui nécessaire de montrer à la France qu'il n'y a pas de raison pour que les couples homosexuels n'aient pas les mêmes droits que les couples hétérosexuels. Il dit que c'était:

“un geste en direction de l'intolérance qu'il y a dans ce pays”

Il a décidé d'aller au bout de la cérémonie malgré les nombreuses menaces et manifestations homophobes auxquelles il a dû faire face.

Il faudra attendre le 17 mai 2013 et 36 heures de débat à l'assemblée nationale pour que le mariage des couples LGBT+ soit finalement autorisé en France: il s'agit de la Loi Taubira.

Quant au célèbre couple de Bègles... il ne s'est jamais remarié.

Le saviez vous ?

Le premier pays à avoir légalisé le mariage pour tous était les Pays-Bas en 2001, suivi par la Belgique en 2003.



quelques chiffres :



65% de la population française est favorable au mariage pour tous

70 000

mariages
homosexuels en
France depuis la
légalisation

soit **3%**
des mariages
en France

30 pays
ont légalisé le
mariage pour tous à
ce jour



50%
des couples gays
sont mariés contre
60% des couples
hétéros

LES IST,

“INFECTIONS SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES”

Les IST, une question de santé publique

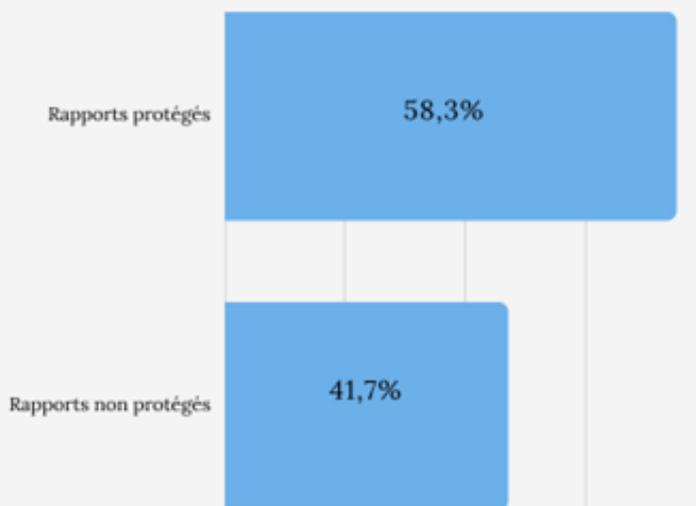
Depuis près d'une décennie une vague inquiétante d'IST déferle dans le monde.

Chaque jour plus d'**1 million** de cas sont déclarés et environ **374 millions** d'hommes et de femmes (de 15 à 49 ans) auraient déjà contracté une IST dans leur vie selon l'OMS. Face à cette recrudescence inquiétante de cas positifs, l'éducation sexuelle se révèle être un sujet d'une importance considérable pour notre société et s'apprête à devenir une affaire de santé publique si aucun changement n'apparaît dans les prochaines années.

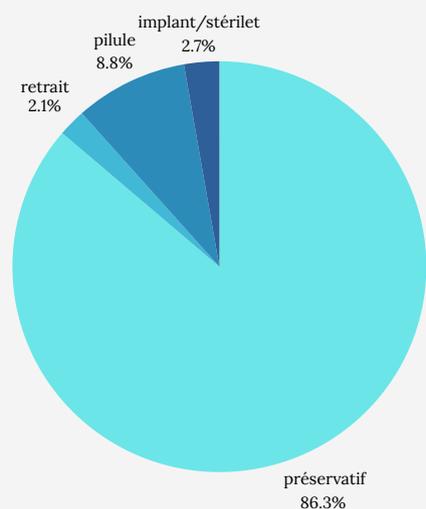
Une IST, qu'est-ce que c'est ?

Les IST sont des infections sexuellement transmissibles qui sont dues à des bactéries, virus ou parasites qui sont transmises par voie sexuelle. **Au lycée, 2,8% des élèves interrogés ont déjà contracté une IST.** D'après Tiphaine Renaud (gynécologue de l'institut Bergonié, spécialisée dans la cancérisation des IST), cette accroissement de cas positifs, notamment chez les jeunes, est due à une forte baisse de protection de la part de la nouvelle génération, moins avertie au sujet des IST et de leur danger.

Cette idée s'est d'ailleurs confirmée après avoir effectué un sondage auprès des élèves du lycée. Sur 435 élèves interrogés, près de la moitié ont déjà eu un ou plusieurs rapports non protégés.



Répartition entre rapports protégés ou non



Types de protections utilisées par les lycéens

Il est important de savoir que les risques sont élevés lors de rapports non protégés. Le SEUL moyen de protection face aux IST est le préservatif. En ce qui concerne les contraceptions (pilule, implant...) elles ne servent qu'à éviter toute grossesse. L'absence de préservatif entraîne un risque accru d'être contaminé par une IST. Afin d'agir au mieux face à ces infections, il est primordiale de se renseigner sur les différentes IST existantes, leurs symptômes et leurs traitements.

IST	papillomavirus (HPV)	hépatite B	VIH	chlamydia	syphilis
SYMPTÔMES	asymptomatique	ictère, nausées, vomissements, fatigue prononcée	asymptomatique / fièvre, perte de poids, migraines...	asymptomatique / sensation de brûlure en urinant, écoulement urétral (homme), modification des pertes vaginales...	asymptomatique / chancre sur les parties génitales, éruptions cutanées, lésions blanches
TRAITEMENTS	1) forme simple de l'HPV: crème cutanée 2) forme grave de l'HPV: pas de traitement	1) hépatite B aiguë : pas de traitement 2) hépatite B chronique : traitement médicamenteux	Pas de traitement, seulement des médicaments antirétroviraux, qui empêchent la multiplication du virus	Guérison de cette infection grâce à des antibiotiques (l'azithromycine; doxycycline)	Aux différents stades de cette infection il est possible de guérir grâce à différents antibiotiques

 Toutes les IST existantes ne sont pas citées mais seulement les plus répandues, de fait nous vous invitons vivement à vous renseigner sur l'ensemble des IST grâce aux sites ci-dessous.



ALLER PLUS LOIN...

SITE DE L'OMS SUR LES IST:

https://www.who.int/health-topics/sexually-transmitted-infections#tab=tab_1

SITE DU PLANNING FAMILIAL :

<https://www.planning-familial.org/fr>

SITE DU CENTRE DE DEPISTAGE GRATUIT DE BORDEAUX :

<https://www.gironde.fr/lieu/centre-gratuit-dinformation-de-depistage-et-de-diagnostic-cegidd>



QUESTIONS DES ÉLÈVES DU LYCÉE

Qu'est ce que le planning familial ? C'est une association qui comprend une cellule d'écoute personnelle au sujet de la sexualité. C'est également un centre de dépistage et un endroit sécurisé qui permet la prise de pilule classique ou avortive, et l'avortement sans accompagnement d'un adulte.

Comment se rendre compte que nous avons attrapé une IST? Les IST entraînent certains symptômes qui peuvent alerter un individu (voir tableau si dessus). Cependant, la majorité du temps, aucun symptôme ne se manifeste, il est donc primordial d'effectuer des dépistages régulièrement, notamment si l'individu a eu des rapports à risques (non protégés).

Est-ce que les pénétrations sont obligatoires pour attraper des IST? Non, on peut attraper une IST sans qu'il y ait pénétration. Les IST se transmettent par différents types de contact. Certaines IST peuvent se transmettre par contact de peau (HPV), des baisers (herpès labial) ou par échanges de fluides (comme la syphilis).



The Sorority

aider ou être aidée



Vous n'en avez peut-être jamais entendu parler, et pourtant l'application « **The Sorority** », créée en 2019 par Priscillia Routier-Trillard, pourrait vous garantir une sécurité bienvenue.

Mesdames, nous nous sommes déjà toutes retrouvées à passer dans cette rue mal éclairée, à rentrer du lycée alors qu'il fait déjà nuit, ou même en plein jour à traverser seules des endroits pas franchement rassurants. En tant que femmes, ce sentiment d'**insécurité** peut être régulier. Certaines ont donc choisi d'agir pour nous permettre de nous sentir un peu moins isolées dans ces situations.

Sororité, n.f

Emprunté de l'anglais sorority, de même sens, lui-même dérivé du latin soror, « sœur ».

Lien unissant des femmes qui, sans être sœurs, se considèrent comme particulièrement proches, solidarité entre femmes.

Aider ≠ se mettre en danger
Aider, c'est surveiller de loin et potentiellement appeler les secours

The Sorority présente plusieurs fonctions, qui peuvent vous permettre d'être aidée ou de venir en aide. Elle offre la possibilité d'activer un **signal sonore**, ou un **message visuel** sur l'écran de votre téléphone permettant d'alerter les personnes aux alentours que vous n'avez pas sollicité une conversation, ou simplement que vous ne vous sentez pas en sécurité.



Afin d'acquérir The Sorority, rien de plus simple : elle est disponible sur l'**Apple Store** et autres magasins d'applications. L'inscription est très régulée, mais ne doit pas vous impressionner : on vous y demande, en plus des informations classiques, une photo d'identité et un selfie pris au moment du remplissage des champs.



L'application propose aussi un **service de carte**, qui vous permet de voir si des utilisatrices se trouvent autour de vous en temps réel.

Pour vous **messieurs**, l'inscription devra attendre : l'application travaille toujours sur un moyen de "**filtrer**" les hommes mal intentionnés susceptibles d'user des services proposés dans le mauvais sens (mais votre soutien est toujours le bienvenu!). La communauté est donc pour le moment exclusivement **féminine** et comporte plus de **220 000** utilisatrices dans le monde.

petits rappels :

87% des femmes en France ont déjà subi du harcèlement dans les transports en commun

En France **217 000 femmes** par an sont victimes de viol, de tentative de viol et/ou d'agression sexuelle

sources : info. gov & arretonslesviolences.gov

L'actualité sur les réseaux sociaux: nos comptes préférés

Afin d'en apprendre davantage sur ce qu'il se passe dans le monde, sur des grands personnages du 20ème et 21ème siècle mais aussi d'éviter et repérer les fakes news, le journal vous propose une sélection de ses comptes préférés à suivre sur les réseaux sociaux afin de se forger un esprit critique !



Sur Instagram :

Hugo Décrypte : Un média facile d'utilisation qui vous résume 5 informations de la journée en moins de 2 minutes, parfait pour suivre le fil de l'actualité (aussi disponible sur TikTok)

Lespritcritique : Un compte qui revient sur de nombreux discours de tous les partis politiques en les analysant, en repérant les techniques de rhétoriques dans un petit format de 1min30/2min (aussi disponible sur TikTok)



Sur YouTube :

Gaspard G : Vidéo entre 25-30 minutes sur différents personnages connus du 20ème et du 21ème comme Nelson Mandela, Simon Weil... Mais aussi sur des grands événements ou affaires historiques comme l'affaire Lady Diana, le meurtre de JFK ou les attentats de Charli Hebdo... Des vidéos neutres, bien expliquées et faciles à regarder et à comprendre

Le Roi des Rats : Vidéo d'une durée variable (de 15 à 40 minutes), traitant divers sujets de géopolitique mais aussi de société





L'histoire des Prix Nobel

PLUS DE 900
LAURÉATS

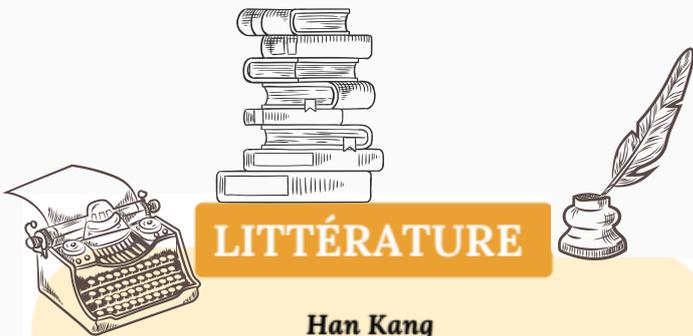
52 PRIX
ATTRIBUÉS
À DES FEMMES

590 PRIX NOBEL
ATTRIBUÉS

6 LAURÉATS ONT
REFUSÉ LE PRIX
NOBEL

LAURÉATE LA
PLUS JEUNE: 17 ANS
LAURÉAT LE
PLUS AGÉ: 90 ANS

Les lauréats de l'année 2024:



LITTÉRATURE

Han Kang

Pour ses poèmes et sa prose qui exprime des traumatismes et la fragilité de l'humain.

$$E = mc^2$$

PHYSIQUE

John Hopfield et Geoffrey Hinton

Pour la création d'un réseau permettant l'apprentissage automatique avec un réseau de neurones artificiel.



ECONOMIE

Daron Acemoglu, Simon Johnson et James Robinson
Pour leurs études sur comment les institutions se forment et affectent la prospérité.



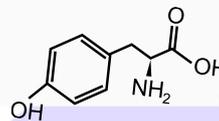
MEDECINNE

Victor Ambros et Gary Ruvkun
Pour la découverte du micro ARN.



PAIX

L'organisation japonaise Nihon Hidankyo
Pour ses différentes actions et conférences pour un monde sans l'arme atomique.



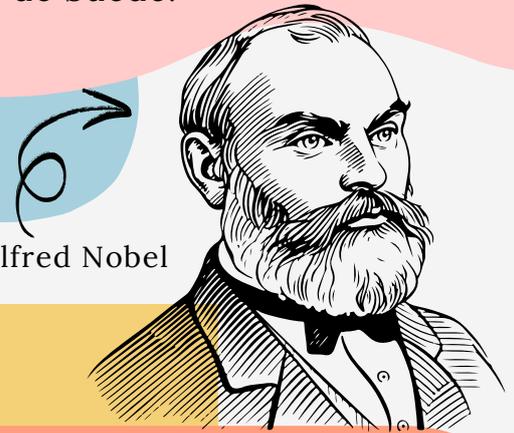
CHIMIE

David Baker, John M. Jumper et Demis Hassabis
Pour la conception computationnelle (= didactique) de protéines et l'utilisation de l'IA pour la prédiction des structures des protéines.



Alfred Nobel, né le 21 octobre 1833 à Stockholm, est un chimiste, industriel et fournisseur d'armes suédois. Au cours de sa vie il dépose plus de trois cent brevets, dont le plus célèbre étant celui sur la dynamite. A sa mort, le 10 décembre 1896 à Sanremo. Alfred Nobel est l'un des hommes les plus riches au monde, sa fortune s'élevait à 1,7 milliard de couronnes suédoise soit 179 millions d'euros.

Dans son testament il lègue la grande majorité de sa fortune à la création de prix spéciaux, les Prix Nobel, de Médecine, Physique, Chimie, Paix et Littérature. Celui de l'Économie a été créé par la banque centrale de Suède.



portrait d'Alfred Nobel

Objectifs et récompenses des Prix Nobel :

L'objectif premier des Prix Nobel est de récompenser des scientifiques, des chercheurs, ... dont leur invention est bénéfique pour l'espèce humaine. Les Prix sont normalement remis le 10 décembre par le roi et le parlement suédois.

Le prix Nobel de la Paix est quant à lui remis par le parlement norvégien. Au moment de la création des Prix Nobel, la Norvège et la Suède ne formaient qu'un seul pays, jusqu'en 1905 (année de leur séparation).

Les prix attribués aux lauréats sont une médaille d'or 18 carats, un diplôme, ainsi qu'environ 11 millions de couronnes suédoise/norvégienne, soit 950 000 euros.



Les stars des Prix Nobel:

Marie Curie : Première femme à gagner un Prix Nobel, celui de Physique en 1903, et celui de chimie en 1911. Elle devient la première scientifique, hommes et femmes confondus, à recevoir deux Prix Nobel!

Martin Luther King : Lauréat du Prix Nobel de la Paix pendant sa campagne pour les droits civiques des personnes de couleurs pendant la ségrégation, notamment avec son discours "I have a Dream".

Malala Yousafzai : Plus jeune lauréate. A 17 ans, elle reçoit le Prix Nobel de la Paix en 2014, pour des actions humanitaires sur l'accès à l'éducation partout dans le monde.

SPORT

La Préparation mentale,

Un atout Décisif pour la performance sportive

Dans le monde du sport de haut niveau, la préparation mentale est devenue un pilier essentiel, au même niveau que l'entraînement physique et la nutrition. Si cette approche est bien ancrée dans les disciplines individuelles, elle se démocratise de plus en plus dans les sports collectifs.



Qu'est-ce que la préparation mentale, et pourquoi est-elle si importante ?

La préparation mentale regroupe un ensemble de techniques et d'outils psychologiques utilisés par les coaches mentaux pour aider leurs athlètes. Cette discipline leur permet d'améliorer leur concentration, de mieux gérer leur stress, de renforcer leur confiance en eux et de maintenir une attitude positive face à l'adversité. Elle inclut des pratiques telles que la visualisation, la gestion des émotions, la relaxation, ou encore la fixation d'objectifs à court et long terme.

Les bienfaits de la préparation mentale sont nombreux :

- Amélioration de la concentration
- Gestion du stress et de l'anxiété
- Renforcement de la confiance en soi

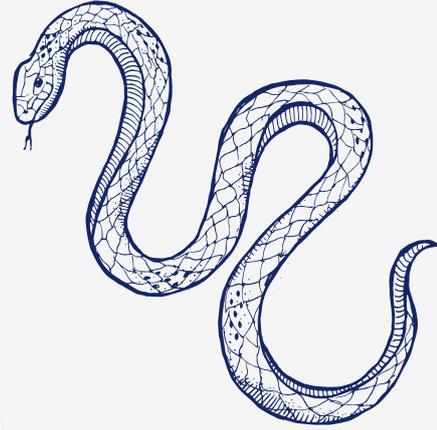
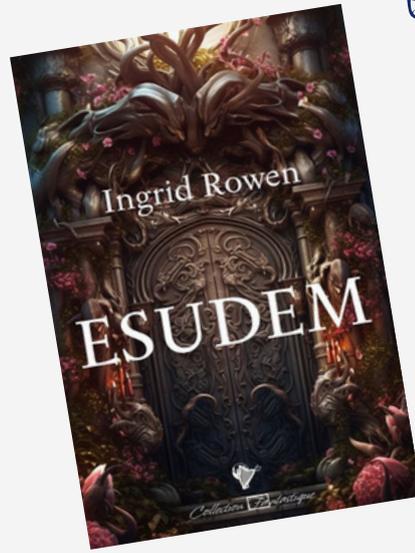
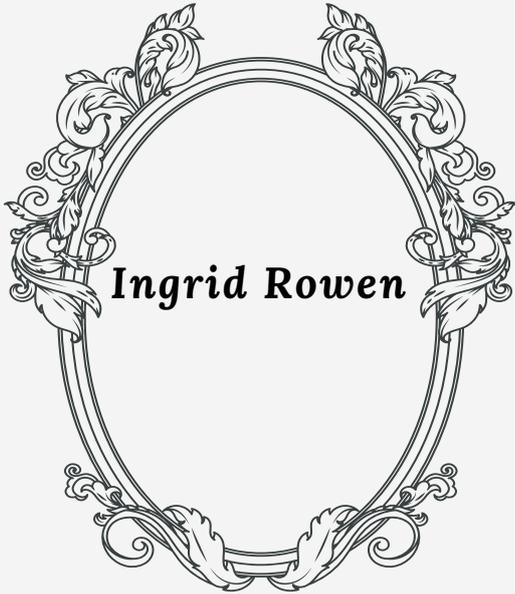
En se préparant mentalement en amont, les sportifs cherchent à améliorer non seulement leur performance technique mais aussi leur état d'esprit, ce qui est essentiel pour réussir dans toutes les conditions.

L'intérêt croissant pour la préparation mentale est notamment due à l'intensification de la compétition et à l'importance des facteurs psychologiques dans la performance sportive. De plus en plus de fédérations et de clubs investissent dans des coaches mentaux pour aider leurs athlètes à atteindre leur plein potentiel.

Pour résumé, la préparation mentale n'est plus une option secondaire dans le sport d'aujourd'hui mais un véritable levier de performance.

Le choix littéraire de la rédaction

Une rubrique pour vous faire découvrir des autrices et auteurs francophones. Pour cette édition, nous allons à la rencontre de :



En octobre 2024, Ingrid Rowen, autrice bordelaise, fait paraître aux éditions Corde de lune un roman intitulé:

ESUDEM

Un mois plus tard, elle publie une novella intitulée:

L'héritage de Méduse.



Impressions de lecture:

Esudem est un roman très **intéressant**. L'histoire en elle même est **très bien narrée**, et nous amène à **nous interroger sur la question du viol**.

C'est un huit clos sur la mythologie avec beaucoup de créatures fantastiques! Ingrid vient de créer **un univers aux possibilités infini** ! Ce roman mérite **réellement qu'on s'y attarde pour savourer pleinement son histoire**.



Esudem :

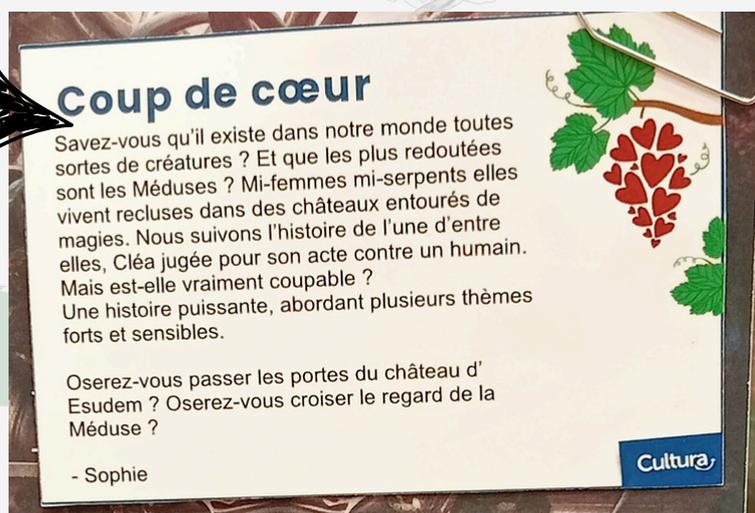
Synopsis: Les véritables monstres n'ont pas forcément un cœur de pierre. Je m'appelle Cléa et j'ai vécu un drame à l'âge de six ans. Je n'ai plus honte d'en parler. Chez moi, au château d'ESUDEM, je me sens à ma place, entourée de mes amies, de mes sœurs et de la Directrice, que j'affectionne presque comme une mère. J'aime mes serpents, qui me définissent, mes griffes, qui prolongent mes bras quand je me transforme et mes dons, qui peuvent pétrifier les hommes. Pourtant, les autres communautés magiques nous craignent et nous surveillent.

J'ai toujours suivi les règles, je sais que je ne suis pas mauvaise. Même aujourd'hui, alors que les gargouilles me privent de mes pouvoirs et me mènent devant le tribunal. Mes sœurs doutent de moi, certaines ne me croient pas. Je suis perdue. *Peut-on devenir un monstre quand on agit pour le bien ? Peut-on devenir un monstre quand on vous identifie comme tel ?*

"Et même si le monde va changer, il reste bien une seule et unique chose qui ne changera jamais, c'est mon amour pour vous toutes."

Cléa

Coup de cœur
d'Esudem chez Cultura



Une figure omniprésente: Méduse

Méduse est une figure de la mythologie grecque, c'est l'une des trois gorgones. Elle est d'une beauté sans égale, vouant un culte inégalable à Athéna, déesse de la guerre, la sagesse et l'artisanat. Poséidon s'éprend de Méduse. Elle repousse chacune de ses avances. Le dieu des mers et océans rentre dans une colère sans pareil.

Il la viole dans un des temple d'Athéna. Celle-ci jalouse de sa beauté et outrée qu'une fidèle «copule» dans l'un de ses temples avec un dieu. Elle transforme Méduse en gorgone, qui sera malheureusement décapitée par Persée.

Dans les années 1970, elle devient un véritable symbole de mouvement féministe. Elle est représentée dans les arts, peintures, tatouages, romans, ... Bref, Méduse devient un symbole fort de la lutte contre le viol.

Réseaux sociaux

instagram: @ingridrowen

TikTok: @ingridrowen



Interview d'Ingrid Rowen: "ce qui est important, c'est d'écrire LE livre qu'on aimerait absolument lire en tant que lecteur ou lectrice".

– **En quelques mots pouvez-vous faire votre autobiographie ?**

Je m'appelle Ingrid, j'ai 31 ans, je vis près de Bordeaux et je travaille dans le domaine de l'urbanisme. J'ai écrit ma toute première histoire à 6 ans, un voyage au centre de la Terre avec des dinosaures et des plantes carnivores géantes. Depuis, j'ai commencé des dizaines de romans sans jamais réussir à les terminer, jusqu'à ESUDEM. Terminé en novembre 2023, il a été édité en septembre 2024.



– **Qu'est-ce qui vous a motivé à écrire votre roman ?**

L'envie profonde d'enfin poser le point final à une histoire. Mais surtout le besoin de coucher sur le papier des choses que je devais sortir de moi, auxquelles je sentais devoir donner vie.

– **Quel personnage vous ressemble le plus et pourquoi ? Et le personnage à vos antipodes, pourquoi ?**

Dans mes émotions et mes réactions, c'est Cléa qui me ressemble le plus, ma personnage principale. Une personne douce, altruiste et loyale, mais qui n'est absolument pas tactile, qui doute d'elle et qui angoisse facilement.

Le personnage qui me ressemble le moins est Stéphina, qui est certes bourrée de défauts mais qui a des qualités que j'admire. D'ailleurs, j'ai adoré écrire tout un chapitre de son point de vue à elle.

– **Est-ce une thérapie d'écrire ?**

Pour moi, oui, totalement! Écrire m'a permis de transformer quelque chose de sombre, dans mon passé, en une belle histoire, sombre mais avec des messages lumineux. Cela permet d'appivoiser puis d'extérioriser les démons qui sont en nous suite à certains événements difficiles de notre vie, et cela peu importe notre âge.

“Ecrire un livre c'est ... fastidieux et difficile, mais thérapeutique et magique à vivre”

Ingrid Rowen

consentement

gothique

Château

mythologie

sororité

– Y a-t-il un roman/une nouvelle en cours d'écriture ou d'édition ?

Oui. En cours d'édition : deux courtes nouvelles publiées dans un recueil avec d'autres nouvelles d'autres auteurs. Une nouvelle dans l'univers d'ESUDEM, sur le personnage de Sylvia, et une autre qui n'a rien à voir, qui se déroule à l'université d'Oxford dans les années 1800, dans le genre Dark Academia.

En cours d'écriture : une novella dans l'univers d'ESUDEM qui s'appellera « La résilience des nuisibles ». Un roman dans l'univers d'ESUDEM qui s'appellera ENOGROG. Un roman sur fond de mythologie nordique, sombre mais très humoristique avec des vikings qui s'appellera « Jörg, par erreur, au Valhalla ». Et un roman que je suis actuellement en train d'écrire et dont je ne parle pas pour l'instant sur mes réseaux sociaux, nommé « Le monastère d'Automne » (Automne étant le nom d'un personnage). Qui sera gothique/dark academia .



“Selon moi, il n’y a aucune recette pour un roman réussi. Je pense que ce qui est important, c’est d’écrire LE livre qu’on aimerait absolument lire en tant que lecteur/lectrice. Un livre avec des messages forts, qui amène à la réflexion.”

Ingrid Rowen



– QUESTION RÉFLEXION : Selon vous, les jeunes populations (de 10 ans à 20 ans) sont-elles assez informées, éduquées, sensibilisées autour de la question du viol ?

Merci pour cette question importante et pertinente. Par rapport à quand j'avais moi-même ces âges-là, il y a quand même du mieux, grâce à la libération de la parole des victimes, des médias et des réseaux sociaux. Malgré tout, cela reste trop faible. Il n'y a malheureusement pas d'âge pour subir des choses horribles. Très tôt, on devrait expliquer aux enfants ou jeunes adolescents, la notion de consentement, qui est essentielle, et qui dépasse même la question du viol car elle doit être placée au centre de tout type de relation (amoureuse, amicale, professionnelle). Je suis ravie d'avoir eu des lecteurs ou lectrices ayant adoré ESUDEM et qui m'ont dit vouloir offrir ce roman à leur fille, leur sœur, leur frère, leur mère. Mon roman contient des messages importants, que j'aurais aimé comprendre moi-même bien avant.

– CONSEIL D'AUTRICE : comment écrire un dialogue correct, cohérent entre plusieurs personnages, tout en tissant la toile de l'intrigue ?

Le secret, c'est de toujours veiller à respecter la voix du personnage. Un dialogue, quel que soit ce qui est dit, doit mettre en évidence les différentes personnalités des personnages qui se parlent. Un geste, un ton employé, une attitude, un mot. Deux personnes qui parlent dans la vie auront différentes manières de s'exprimer et c'est normal, il faut vraiment veiller à ce que ce soit pareil dans les dialogues qu'on écrit.

LES JUMPSCARES



[UNE RECETTE POUR FRISSONNER]

Le cinéma d'horreur a toujours été un terrain de jeu idéal pour jouer avec nos peurs les plus profondes. Parmi les techniques les plus redoutées, le jumpscare (ou "saut de frayeur") est sans doute l'une des plus efficaces pour provoquer un choc immédiat chez le spectateur. Mais qu'est-ce qui rend ce phénomène si redoutable, et pourquoi les réalisateurs en abusent-ils autant ?

QU'EST-CE QU'UN JUMPSCARE ?

Le jumpscare, c'est ce moment précis où, dans une scène tendue, un événement soudain et inattendu surgit à l'écran — souvent accompagné d'un bruit fort — faisant sursauter le spectateur. Ce genre de scène est conçu pour provoquer une réaction physique immédiate : un sursaut, un cri ou une montée d'adrénaline. Dans les films d'horreur, il est souvent utilisé pour amplifier la peur, en interrompant un moment calme ou une tension qui s'est installée. Il peut s'agir d'un personnage qui surgit brusquement, d'un bruit intense, ou même d'un objet qui tombe de manière imprévisible.

UNE TECHNIQUE EFFICACE, MAIS SOUVENT CRITIQUÉE

Les jumpscars sont indéniablement efficaces pour réveiller nos instincts de peur. Pourtant, ils sont souvent considérés comme un "artifice" dans le cinéma d'horreur, car leur but principal est de jouer sur notre anxiété et notre capacité à réagir rapidement plutôt que sur la construction d'une véritable atmosphère d'horreur. De nombreux cinéphiles et critiques déplorent que certains films en abusent, au point de rendre le spectateur plus agacé que réellement effrayé.

Dans des films comme *The Conjuring*, *Insidious*, ou encore *Paranormal Activity*, le jumpscare est omniprésent, et certains réalisateurs vont jusqu'à multiplier ces moments de sursaut pour maintenir l'attention du public, même si cela nuit parfois à la crédibilité du récit. Il y a un risque de "trop de jumpscars", où le suspense est finalement remplacé par une accumulation de chocs artificiels.

POURQUOI TANT DE SUCCÈS ?

Malgré les critiques, le jumpscare reste l'un des ressorts les plus populaires et rentables dans le genre horrifique. Pourquoi ? Parce qu'il touche à notre peur primitive de l'inconnu. Le jumpscare nous fait réagir sur le moment, et même si le film ne laisse pas une grande impression après coup, ces scènes créent une expérience partagée dans la salle de cinéma. Il n'y a rien de plus intense que d'entendre les autres spectateurs crier en même temps que vous, créant une forme de catharsis collective.

De plus, les films d'horreur modernes utilisent le jumpscare de manière plus subtile, parfois en le plaçant au milieu de moments de calme, pour jouer avec les attentes du spectateur et provoquer une peur encore plus intense. Cela démontre l'évolution de la technique, qui est devenue plus raffinée, mais tout aussi terrifiante.

POURQUOI ÇA NE NOUS FAIT PLUS PEUR ?

Un phénomène intéressant se produit aujourd'hui : les jumpscars, qui étaient autrefois le summum du frisson, semblent perdre de leur efficacité. Pourquoi ? D'abord, à force d'être utilisés de manière systématique, les jumpscars deviennent presque prévisibles. Le public commence à anticiper le choc, sachant qu'à chaque moment calme, une frayeur soudaine va arriver. La surprise, qui est l'élément clé de cette technique, disparaît dès lors que l'on est conscient de sa stratégie. En somme, la répétition de ces scènes finit par rendre le spectateur plus sceptique qu'effrayé.

De plus, les films d'horreur modernes, surtout ceux avec des budgets importants, se tournent de plus en plus vers des effets numériques et des scènes virtuellement impossibles. Si bien que l'effet de surprise est moins lié à une construction de tension naturelle qu'à une supercherie technique. Le visuel du jumpscare devient alors plus important que la peur réelle, et cela amoindrit l'impact émotionnel.

Enfin, les habitudes des spectateurs ont changé. Le cinéma d'horreur est devenu une forme de spectacle plus que de véritable expérience immersive. Beaucoup de gens regardent des films d'horreur avec une approche plus détachée, cherchant à "tester" leur résistance à la peur plutôt qu'à se laisser envahir par l'atmosphère. Cela transforme le jumpscare en un simple mécanisme mécanique pour déclencher un rire nerveux plutôt qu'un véritable cri de terreur.

CONCLUSION

Les jumpscars ne sont pas seulement un moyen pour effrayer : ils sont aussi une manière de manipuler les émotions du spectateur. Dans le monde du cinéma d'horreur, où l'on cherche constamment à repousser les limites de la peur, cette technique reste un outil incontournable. Pourtant, comme toutes les recettes de frissons, elle ne doit pas être utilisée à outrance pour conserver son efficacité. Un bon film d'horreur, après tout, ne se contente pas de faire sursauter. Il sait aussi installer une atmosphère, un malaise qui persiste bien après que les lumières de la salle se soient rallumées.

En fin de compte, si les jumpscars font toujours frissonner, c'est peut-être parce qu'ils exploitent l'une des plus vieilles peurs humaines : celle de l'inattendu. Mais, comme toute bonne recette, il faut savoir l'assaisonner avec finesse pour que l'effet soit vraiment marquant.



Adam GAUDEFROY, 2^{de} 9

